

## - Leçon : *Le puer romanus* -

### D) L'enfant : les années d'apprentissage.

Le bébé, *infans*, est devenu enfant : *PUER* ( 7 à 16 ans).

#### 1) Les risques de corruption :

Souci permanent des parents = protéger leur enfant de la corruption du monde des adultes.

Pour détourner les maléfices, il a au cou une *bullā*, bulle, en cuir chez les pauvres, en or chez les riches (= capsule contenant des amulettes). Il est en outre vêtu d'une toge prétexte, *praetexta*, tissée sur la bordure d'une bande pourpre, toge claire qui signale qu'il est de naissance libre et donc intouchable.

La corruption prend deux formes :

- séduction des garçons et filles par des adultes, par ex. sur le trajet de l'école ; c'est pour cette raison que l'enfant a un pédagogue chargé de l'y accompagner.
- habitude des plaisirs, car l'enfant est encore une pâte molle qui ne peut se relâcher : on lui interdit les bains chauds, les repas couchés. Il doit dormir et manger peu.

#### 2) Les apprentissages :

Lire et écrire = important +++ car Rome = civilisation de l'écrit.

- L'Etat fait écrire les lois, les calendriers, les règlements des sanctuaires, des épitaphes funéraires ... et possède d'immenses archives de tous les événements passés de la vie publique.
- Dans le domaine privé, les riches possèdent leurs propres archives, notamment les éloges funèbres. Toutes les familles ont des livres de recettes agricoles, de prières, de remèdes.
- Dans les affaires, l'écrit est essentiel (contrats de vente, de location, gestion de domaines ...)
- Les familles riches entretiennent des esclaves dont la seule fonction est de porter le courrier. L'Etat a d'ailleurs son propre système de poste.
- L'écriture fait partie des loisirs : les nobles écrivent des vers, des essais, des encyclopédies ...

La façon de lire des Romains est très différente de la nôtre, car les textes sont écrits en continu, sans ponctuation : il est donc impossible de parcourir le texte des yeux, il faut le déchiffrer en le prononçant à haute voix. Ainsi, lorsqu'on veut lire pour le plaisir, on a recours à un esclave lecteur.

L'apprentissage se fait soit à la maison par le père ou par un précepteur, souvent d'origine grecque car les enfants doivent à la fois apprendre le latin et le grec, langue de communication dans tout le bassin oriental de la Méditerranée et en Italie du Sud. Il peut se faire aussi chez un *magister ludi*, un maître d'école.

La méthode pédagogique est simple : l'enfant doit imiter les gestes du maître (*ludus* = jeu, et s'applique à l'école car « on y fait comme si », on y fait « semblant. » Les enfants y exécutent des gestes qui ne visent pas à l'efficacité et ne sont qu'une imitation de l'action.) Quand l'enfant se trompe, il est frappé avec une baguette. Il ne progresse pas à partir de ses erreurs pour aboutir à un travail réussi : il ne réalise rien tant qu'il n'a pas totalement assimilé la gestuelle ... mais sa 1<sup>o</sup> performance, une fois adulte, doit être un coup de maître....

En général, le choix de la profession ne se pose guère : le fils reprend le métier de son père qui le forme. Dans le cas des patriciens, citoyens pour qui la carrière politique est un devoir moral, le père effectue une sélection supplémentaire : les fils qui se montrent bornés ou faibles, qui ont la parole embarrassée ou qui sont paresseux, le père les laisse dans ses domaines agricoles. Si aucun ne lui semble

capable d'embrasser une carrière politique honorable, il se trouvera un gendre mieux doué ou adoptera un garçon brillant et de bonne famille.

### **I) La fin de la *PUERITIA* (l'enfance), vers 16 ans.**

La fin de l'enfance est marquée par une importante cérémonie publique et privée : la prise de la toge virile lors des fêtes des *Liberalia* (fête des enfants), le 17 mars. Le garçon va être décrété socialement adulte :

- Dans la maison, le garçon consacre aux dieux Lares (dieux protecteurs de la maison), les insignes de son enfance : la bulla et la toge prétexte. Il portera désormais une toge claire unie, costume du citoyen romain. Le changement de costume a une valeur symbolique : cela signifie qu'il n'a plus besoin d'une protection spéciale, il est apte à se protéger lui-même.
- Il fait ensuite un sacrifice aux dieux de la maison.
- Ensuite il se rend avec toute sa famille, les amis et les clients de son père sur le Capitole, colline consacrée à Jupiter qui est le dieu de la collectivité.

La ville est en fête, sillonnée de tous les cortèges qui escortent les jeunes gens dont c'est le grand jour.

Le temps des apprentissages est terminé : le jeune romain est maintenant un jeune homme, *juvenis* : il peut devenir soldat, orateur et même prêtre (César est devenu Flamine de Jupiter à 16 ans). Le temps du jeu, du « comme si » est fini, le temps du sérieux est arrivé : le jeune homme n'imité plus, il doit agir : les plus ambitieux partent volontaires à l'armée afin d'accomplir les dix campagnes militaires indispensables pour débiter une carrière politique.